

## Gens du Lac

Raymond Bado

Raymond Bado a terminé sa carrière professionnelle comme inspecteur chef au Service cantonal vaudois de la navigation. De prime abord, une petite appréhension se manifesta chez moi quand je m'apprêtais à rencontrer pour la première fois quelqu'un qu'on pourrait imaginer à cheval sur les règlements. Elle fut bien vite dissipée par un personnage accueillant et ouvert autant que clair dans son discours. En fait, j'avais affaire à un marin, un marin d'eau douce peut-être, mais un marin quand même. Il a la simplicité de celui qui maîtrise son domaine et n'a plus rien à prouver. Cela va jusqu'au pilotage de chalands.

Devant mon étonnement, il me dit: "Vous comprenez, il n'y a pas d'explications, c'est inné".



Il voit le jour à Lausanne en 1932 et passe de nombreuses heures de sa première jeunesse au bord du lac avec un père qui y pratiquait la pêche à la ligne.

De 14 à 19 ans, en compagnie de son ami Raymond Vionnet d'Ouchy, il fait le *boer*, à savoir qu'il travaille comme petite main chez un loueur de bateaux. Après avoir dû renoncer à un apprentissage de constructeur naval à cause d'une allergie à la sciure, il entreprend une formation de mécanicien à la CGN dans l'idée de devenir capitaine. Mais le directeur de l'époque ne l'entend pas de cette oreille et veut le confiner dans la soute. La mort dans l'âme, il quitte alors la CGN, occupant diverses places dans la mécanique et aboutit outre Sarine à Gümligen où il est vite atteint du *Heimweh*, un mal trop connu de bien des riverains du Léman quand on les éloigne de leur lac ne serait-ce que de quelques kilomètres. C'est en 1954 qu'il revient à Lausanne, où il épouse une fille du lieu et s'inscrit deux ans plus tard à l'Ecole de Police de la Ville, avec un objectif précis, celui de seconder Francis Corbaz, dit *Cassoule*, premier chef de la Brigade du lac voulue en 1958 par Lausanne, à la suite du développement de la navigation de plaisance à Ouchy.

On relèvera ici qu'un accord avait été passé entre la société de sauvetage et la ville pour utiliser, si les circonstances l'exigeaient, le canot de sauvetage pour certaines interventions qui n'auraient pu être conduites par temps agité avec l'unité de la Brigade du lac. L'année même de son entrée au sein de cette brigade, un coup de tabac survenu l'après-midi du 10 août 1959 marquera la mémoire de Raymond Bado à jamais. Deux chalands coulèrent au quai de la *Sagrive* de l'époque et un homme eut les jambes coupées après s'être trouvé coincé entre les deux chalands.

Il restera en poste 11 ans au cours desquels, en dehors des tâches de police, il aura consacré une bonne partie de son temps au sauvetage et à la prévention. En 1970, il quitte la Brigade du lac pour entrer au Service de la navigation du canton de Vaud, pris sous l'aile d'Henri Blanc, dit *L'Assticot*, qui cherchait un collaborateur. Une nouvelle période s'ouvre désormais, riche en activités nouvelles, mais qui auront toujours le même cadre: de l'eau et des bateaux.

Ses loisirs (navigation, pêche, plongée), il les passe sur ou dans l'eau, et lorsqu'il y déroge en acquérant un bus camping il y a une quinzaine d'années, c'est pour aller voir des bateaux à Gibraltar, en Bretagne, au Cap Nord entre autres destinations. En 1978, il est amené à inspecter *La Vaudoise*. L'état de celle-ci l'oblige à lui retirer son permis de navigation. Une action pour la récolte de fonds en vue de sa restauration est aussitôt entreprise par ses propriétaires, les Pirates d'Ouchy, et, dans ce contexte, la barque est classée monument historique flottant, ce qui ouvrira la porte à l'octroi d'un subside cantonal et d'un montant alloué par la commune de Lausanne. Avant de le libérer, J.-P. Delamuraz, syndic de l'époque et navigateur émérite avait fixé ses conditions et eut à peu près ces mots: "D'accord pour le subside, mais c'est Bado qui s'occupe de ça". Il entendait par là la supervision de la restauration. C'est ainsi qu'il fut nommé, sans avoir été membre jusque-là, Préfet Maritime par les Pirates, titre ronflant mais non dénué de responsabilités puisqu'il est porté par celui qui forme les patrons et gère la technique.

Dans le domaine de la vie associative, il présidera notamment, pendant 20 ans, aux destinées de la *Nana*, célèbre société vaudoise de navigation sise à Ouchy. Devenue un club d'aviron depuis 1920, elle est bien connue des Lausannois pour ses joutes nautiques pratiquées lors de sa fête annuelle, organisée conjointement avec les Pirates d'Ouchy.

Plus près de ce qui concerne directement les sauveteurs, nous devons à Raymond Bado la paternité du gymkhana organisé jusqu'ici dans le port de la CGN à Ouchy. Ceux qui y ont participé n'auront pas oublié le profit qu'on peut retirer des enseignements qui y sont dispensés, en particulier dans le pilotage d'unités d'intervention de divers types. Il est également l'auteur d'une étude très fouillée sur le sauvetage motorisé qui évoque différents cas de figure pouvant se présenter aux intervenants tout en indiquant la manière la mieux adaptée de les traiter. On trouve cette étude dans le classeur de formation pour le Brevet II, ainsi que sur le site Internet de la SISL.

Qu'il soit ici sincèrement remercié pour ces contributions.

Terminons enfin sur une anecdote piquante: après avoir été radié pour une peccadille de la section de sauvetage d'Ouchy à 18 ans, notre homme s'est retrouvé avec le statut de membre d'honneur de cette section 47 ans plus tard pour services rendus!

Longue et heureuse retraite, Monsieur Bado.

*Albert Strauss*